

GÉREZ Protégez vos terres, un champ à la fois LA RÉSISTANCE *Maintenant*

ÉTUDE DE CAS

LISA JENEREAUX

Propriétaire, Spurr Brothers Farms Ltd
Melvern Square, Nouvelle-Écosse



La connaissance du terrain, le dépistage et les interventions hâtives sont les clés du succès d'une productrice de la Nouvelle-Écosse

Lisa Jenereaux considère que le dépistage et les interventions hâtives sont deux stratégies éprouvées pour gérer efficacement les insectes et prévenir le développement de la résistance aux insecticides. L'agricultrice de cinquième génération exploite Spurr Brothers Farms dans la vallée de l'Annapolis avec son père, ses frères et son cousin. Ensemble, ils produisent des pommes, des oignons, des carottes, de l'ail, des fraises et des pommes de terre sur une superficie de 1000 acres. Ils exploitent également un marché à la ferme. Chaque personne occupe un rôle différent; pour sa part, Mme Jenereaux gère les vergers.

Bien que la résistance aux insecticides ne soit pas un problème majeur sur sa ferme ou dans la région, elle a été témoin d'un cas de résistance à un acaricide. «L'acaricide ne supprimait plus les tétranyques comme par le passé donc, lorsque de nouveaux insecticides ont été introduits sur le marché, on a tout simplement délaissé l'acaricide qui avait perdu de son efficacité», explique Mme Jenereaux, qui est également vice-présidente de l'International Fruit Tree Association. Elle est également consciente que le nombre d'insecticides ayant des modes d'action différents est limité. Elle prend donc le dépistage très au sérieux et, dans la mesure du possible, elle a recours à des méthodes de lutte non chimiques.

Pour prévenir la résistance, Mme Jenereaux exploite les excellentes connaissances locales et effectue des traitements insecticides seulement lorsque nécessaire, en veillant à alterner les groupes d'insecticides utilisés. Pour maximiser l'efficacité des traitements, elle prend soin de les effectuer au moment approprié en fonction du stade de développement de l'organisme nuisible, du niveau d'infestation ainsi que des conditions météorologiques. De plus, elle utilise toujours la pleine dose indiquée sur l'étiquette et s'assure que le pulvérisateur est correctement calibré.

Soutien local

À titre de membre de la Scotian Gold, une coopérative de pomiculteurs de la Nouvelle-Écosse, Mme Jenereaux et d'autres producteurs se rencontrent toutes les semaines pour parler des organismes nuisibles dépistés et de la manière de les gérer. Elle recourt également aux services d'un spécialiste en lutte intégrée pour effectuer le dépistage et obtenir des recommandations.

Outre les tétranyques, Mme Jenereaux doit également lutter contre les pucerons, les insectes piqueurs, le carpocapse et la mouche de la pomme. «Les insectes sont particulièrement nombreux et problématiques avant et après la floraison. Plus tard en saison, une fois que les seuils du carpocapse et de la mouche de la pomme sont atteints, il faut traiter», ajoute-t-elle.

La préfloraison et la postfloraison sont les périodes les plus occupées et les plus critiques de la saison. Mme Jenereaux compte sur son spécialiste en lutte intégrée pour dépister les organismes nuisibles dans ses vergers et l'aviser lorsqu'un traitement insecticide est nécessaire en fonction des populations et de l'historique du verger.

« Les insectes sont particulièrement nombreux et problématiques avant et après la floraison. Dès que les seuils économiques du carpocapse et de la mouche de la pomme sont atteints, il faut traiter. »

« Certains insectes comme la mouche de la pomme peuvent causer d'importants dommages et, s'il y a déjà eu des infestations dans le passé et que le seuil économique est atteint, il vaut mieux traiter », poursuit-elle.

Elle consulte également le bulletin hebdomadaire Orchard Outlook pour connaître les seuils économiques des organismes nuisibles locaux et en apprendre davantage sur le dépistage.

« Il faut connaître les densités de population. Lorsque la population de carpocapses est faible ou modérée, la confusion sexuelle est généralement efficace », affirme Mme Jeneraux. Bien que ça soit plus cher et plus exigeant en main-d'œuvre, ça nous permet souvent d'éviter d'utiliser des insecticides pendant tout le reste de la saison. »

Surveiller l'évolution des populations pour intervenir tôt

Il est important d'intervenir avant que la population d'un organisme nuisible dépasse le seuil économique afin d'éviter des dommages importants. Pour surveiller l'évolution des populations, le dépistage s'impose. Mme Jeneraux pulvérise de l'huile pendant le débourrement pour contrôler les tétranyques. L'huile suffoque les œufs de tétranyques, ce qui réduit souvent la nécessité d'utiliser des insecticides plus tard en saison.

« Il faut connaître les densités de population. Lorsque la population de carpocapses est faible ou modérée, la confusion sexuelle est généralement efficace », affirme la pomicultrice. Cette méthode consiste à suspendre des diffuseurs de phéromones près du sommet des pommiers. « Bien que ça soit plus cher et plus exigeant en main-d'œuvre, ça nous permet souvent d'éviter d'utiliser des insecticides pendant tout le reste de la saison. En plus, il n'est pas nécessaire de les réappliquer puisqu'ils restent sur les arbres. »



Lisa Jeneraux gère le verger de la ferme qui appartient à sa famille depuis cinq générations.

Pour ce qui est des insectes, il est crucial de les détecter et d'intervenir tôt. « Dans le cas des pucerons, un traitement dès l'éclosion des premières fondatrices permet d'atténuer les dommages et de réduire les populations futures. Lorsqu'une intervention est justifiée, les insecticides des groupes 4, 4c et 9 sont efficaces contre les pucerons », poursuit-elle.

Mme Jeneraux concède que le coût est un facteur important pour de nombreux producteurs. « La protection des vergers est très dispendieuse, mais le coût n'est pas le seul facteur à considérer. Le coût pourrait grimper très rapidement si les insectes venaient à développer une résistance aux insecticides et qu'on n'avait plus de moyens de lutte efficaces. »

« La protection des vergers est très dispendieuse, mais le coût n'est pas le seul facteur à considérer. Le coût pourrait grimper très rapidement si les insectes venaient à développer une résistance aux insecticides et qu'on n'avait plus de moyens de lutte efficaces. »

Pour de plus amples renseignements, visitez [GérerLaRésistance.ca](https://www.gererlarésistance.ca).

Les présentes informations vous sont fournies par CropLife Canada.

